



**FÊTE DE LA TOUSSAINT**  
**Messe de fondation des Fraternités monastiques de Jérusalem**  
**Frère Pierre-Marie**

Ap 7, 2-4.9-14 ; Ps 23 ; 1 Jn 3, 1-3 ; Mt 5, 1-12

1<sup>er</sup> novembre 1975  
Église St-Gervais, Paris

**TOUS SAINTS<sup>1</sup>**

**Tous ! Saints !**

En ce jour, dans la joie de l'Église universelle, le Ciel descend sur la Terre et la Terre monte vers le Ciel.

En ce jour, la profondeur de la vie même de Dieu, notre Père Saint, vient habiter au cœur de chacun, pour faire de nous tous ensemble *un seul Homme Nouveau* dans le Christ Saint (Ép 2,15). Un Temple unique dans l'Esprit Saint (v. 20).

En ce jour, Dieu nous dit à tous que notre vocation unique, quel que soit notre état de vie ou le stade actuel de notre chemin, est celle de la sainteté (1 Th 4,3).

En ce jour, toute l'Écriture, de la Genèse à l'Apocalypse, nous redit, et nous redit à tous, que la mort n'est plus une barrière, mais une pâque et qu'au-delà des absences et des séparations, hommes d'hier et d'aujourd'hui, vivant ici-bas et vivant plus encore en cet au-delà où Dieu *est*, nous formons ensemble une seule « Communion » qui est celle « des saints ».

Aujourd'hui Dieu Lui-même nous murmure que Lui seul peut répondre au désir profond qui nous constitue. Et qu'au terme de cette soif d'infini, de bonheur, d'absolu, il y aura (et il y a déjà), sa Présence, sa Lumière, sa Vie.

Aujourd'hui, l'Église proclame, dans le secret de nos vies cachées en Lui, où chantent les promesses du Christ, que le projet du Père est que nous soyons tous avec la grâce de son Esprit, « des saints ». Que tous, nous pouvons et devons devenir « saints » (1 P 1,15-16).

Vraiment « tous » ?

Oui, frères et sœurs ! Parce que nous sommes tous les enfants de sa propre sainteté. « *Notre Père* » est Dieu et un Dieu « trois fois saint ». Nous ne sommes donc existants qu'en étant ses descendants. Nous sommes tous de ces terriens, fragiles et pécheurs, ô combien !, mais dont l'Écriture nous dit aussi que Dieu-Saint les a pétris de sa propre main, pour mettre son souffle en leur poitrine et son image dans leur corps (Gn 1,27 ; 2,7). *C'est ainsi qu'Il nous a tous élus en Lui dès avant la création du monde pour être*

---

<sup>1</sup> Dans le *Sources Vives* n°39 (1991)

*saints et immaculés en sa présence dans l'amour* (Ép 1,4). *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père du Ciel est parfait* (Mt 5,48).

« En ma qualité de terre », dit saint Grégoire de Nazianze, « je suis attaché à la vie d'ici-bas ; mais en étant aussi une parcelle divine, je porte en mon sein la marque de l'éternité. »

Plus encore, voici que *le Fils*, à son tour, venu tout rassembler en un seul corps, de cette humanité que le péché avait brisée et dispersée, nous a littéralement envahis de sa présence aimante et salvatrice, en nous renouvelant de sa Vie. « Dieu S'est fait porteur de la chair », dit saint Athanase, « pour que l'homme puisse devenir porteur de l'Esprit ». En se manifestant dans un homme, ce sont donc tous les hommes qui dans le Fils, deviennent des fils (Ga 4,6) ; lavés à jamais dans *le sang versé pour la multitude* (Mt 26,28).

Toutes les dialectiques de la division et de la rupture sont bousculées : *Il n'y a plus ni grec ni juif, ni homme ni femme, ni maître ni esclave* (Ga 3,28), vous êtes tous *concitoyens des saints* (Ép 2,19) ; *participants de la nature divine* (2 Pi 1,14). *Vous êtes le Corps du Christ* (1 Co 12,27). *Les élus du Dieu Seigneur, ses saints et ses bien-aimés* (Col 3,12).

Et Dieu qui est Unique, devient ainsi un Collectif ! Nous formons ensemble « le seul Christ ». Il est la tête divine de tout un corps baptismal conduit par Lui sur un chemin de perfection (Rm 12,1-6). L'humanité entière, morte et ressuscitée en Lui, s'irradie déjà de la lumière de sa gloire !

Et dans *l'Esprit* enfin, le Temple royal tout entier, prend sa forme renouvelée. *Car le Temple de Dieu est sacré et ce Temple c'est vous !* (1 Co 3,17). Dans le tangible de l'invisible, jusqu'au secret de chaque cœur, sa grâce envahit tout, guérit, éclaire, reconstruit, fortifie. Malgré les lassitudes, les oublis, les refus, inlassablement, universellement, elle veut faire de chacun *une maison divine* (Ép 2,19-22). Et de toutes ces pierres vivantes, ainsi assemblées, *un édifice spirituel* qui forme un sacerdoce royal et *une nation sainte* (1 P 2,4 ; 9).

Alors, notre faiblesse est-elle trop grande ?

- *Réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux !* (Lc 12,20).

Notre péché est-il trop manifeste ?

- *Ne vous tracassez pas, petit troupeau, il a plu à votre Père de vous donner le royaume* (Lc 12,32).

La laideur de ce monde, certains jours est-elle trop loin de sa Lumière ?

- *Il y a beaucoup de demeures dans la Maison de mon Père ; sinon Je vous l'aurais dit* (Jn 14,2).

Mais enfin, il y a parfois des choses impossibles !

- *Aux hommes oui, mais tout est possible à Dieu !* (Mt 19,26). *Et à celui qui croit* (Mc 9,23).

Dieu peut donc tout ?

Oui, frères et sœurs, sauf nous contraindre à l'aimer. Il suffit donc de consentir à ce don qu'Il nous fait.

C'est pourquoi, à « tous », ou à chacun, la sainteté est proposée. Et « notre » sainteté n'est rien d'autre que l'accueil de celle du Père notre Créateur, du Fils notre Frère aîné, et de l'Esprit notre Ami. Comme Marie, notre soeur et notre mère, l'a fait. Chacun y est appelé quoi qu'il puisse être, ou eut été ; qu'il puisse faire, penser ou avoir été. Au nom même de cette *sainte liberté* que Dieu a donnée à tous en partage (Rm 8,21).

Même le publicain pécheur : *Je vous le dis, celui-là rentre chez lui tout justifié* (Lc 14,18). Même le financier Zachée : *Descends-vite, car aujourd'hui Il me faut demeurer chez toi* (Lc 19,5). Même l'occupant étranger, le centurion romain : *En vérité, Je vous le dis, Je n'ai jamais trouvé pareille foi en Israël* (Mt 8,10). Paul, le tueur de chrétiens, deviendra une colonne d'Église. De Pierre, le renégat du Jeudi saint, il fera le premier de tous les papes. À Marie-Madeleine, *dont Il avait chassé sept démons*, Il apparaîtra *en priorité au matin du premier jour de la semaine* (Mc 16,9). Les prostituées elles-mêmes peuvent se convertir, au point d'en *précéder finalement beaucoup dans le Royaume de Dieu* (Mt 21,31). Et, pour tout dire, l'assassin condamné à être crucifié à ses côtés, sera le premier de tous les saints canonisés, par le Fils de Dieu même : *Ce soir, tu seras avec Moi, en Paradis* (Lc 23,43).

Ainsi, le cortège au fil des siècles s'est-il peu à peu constitué, de plus en plus augmenté, embelli et comme auto-engendré sans cesse. *Sur les places, par les rues, aux carrefours des villes* (Mt 22,9 ; Lc 14,21), dans le monde du travail, de la famille des arts, de la contemplation, en chacune de nos vies, Dieu est venu – et vient encore – pour faire de nous tous et toutes, des saintes et des saints.

Car il faut que le Ciel soit habité, rempli, envahi au fil des jours et pour toujours, de cette foule innombrable de ceux et celles – et nous en sommes ! – que Dieu a Lui-même discernés, prédestinés, appelés et sanctifiés, pour finalement les glorifier (Rm 8,29-30). *Cent quarante-quatre mille* (Ap 7,1). Douze fois douze fois mille !

*Des gens de toutes races, langues, peuples et nations*, nous dit l'Apocalypse (7,9). Il a fallu douze tribus pour faire un peuple élu sur une Terre sainte. Douze apôtres pour faire une Église sanctifiée, *répandue dans tout l'univers*. Et voici qu'aujourd'hui, où, *des deux peuples il n'en fait qu'un* (Ép 2,1a), le carré de cela est multiplié par le chiffre de la multitude ! Cent quarante-quatre mille ! C'est dire combien la sainteté est un appel universel. À travers le « Livre des Révélation », Dieu Lui-même nous montre aujourd'hui l'immensité de son amour qui se manifeste par le partage sans frontière et *sans mesure* de ce destin commun de l'humanité à la propre sainteté divine (2 Co 4,17).

Comment dès lors ne pas ressentir le désir de s'ouvrir de tout son cœur à un don pareil (Jn 4,10). Notre sainteté ne peut consister qu'à l'accueillir. *À reproduire en nous le visage du Fils* (Rm 8,29).

Ce Christ, parfaite image de Dieu pour l'homme, et de l'homme pour Dieu ; Dieu passionné pour l'homme, dans un homme passionné de Dieu.

Oui, notre sainteté consiste à faire à notre tour ce mariage d'union au cœur de notre cœur, entre le Dieu qui nous habite parce qu'Il nous a créés, sauvés et sanctifiés, et l'homme que nous sommes, tel qu'il a été façonné, demeure appelé et reste destiné à être tout entier *sanctifié dans la vérité* (Jn 17,19).

La sainteté, c'est faire de sa personne un tabernacle de la Trinité (Jn 1a,23). C'est vider sa vie de son germe de mort et de facticité pour l'ouvrir à sa part de Vie éternelle. C'est dire non à l'illusion du péché pour dire oui au bonheur promis. C'est accepter de n'être plus rien pour devenir Tout. Le rien du Tout ! Car « tout est rien et rien est tout »<sup>2</sup>. Comme nous le révélera ce jour de notre vraie nativité qui sera celui de notre mort apparente.

Être saint, c'est accepter que *vienne le Règne du Père* en ma vie, la place lui étant faite *selon sa volonté* (Mt 6,9-10). Que le Fils soit accueilli, ma porte lui restant enfin ouverte, comme à un ami (Ap 3,20). Et que demeure l'Esprit, pour que ma vie reste *cachée avec le Christ en Dieu, dans l'attente du jour où nous serons enfin manifestés avec Lui pleins de gloire* (Col 3,4).

C'est vivre de cette paix, *qui n'est pas comme le monde la donne* (Jn 14,27) ; et de cette joie *que nul ne peut ravir* (Jn 16,22). Une joie et une paix par quoi s'anticipe déjà en nous, par-delà « le combat » et « la croix », quelque chose de la gloire d'en haut (Jn 17,24).

En un mot, c'est de se laisser aimer par le Dieu vivant pour grandir dans la vie en L'aimant et en nous aimant (Mc 12,38-34). Et entrer ainsi pas à pas, *de toute notre plénitude dans toute la plénitude de Dieu* (Ép 3,19).

Lui qui nous veut *tous saints* parce qu'Il est le Seul Saint !

© FMJ – Tous droits réservés.

---

<sup>2</sup> « *Todo es nada, nada es todo* » (sainte Thérèse d'Avila).